

15 août 2020 - Pontmain

Chers frères et sœurs,

Nous n'avons pas choisi les conditions peu banales dans lesquelles nous célébrons cette année l'Assomption, celles d'une crise sanitaire qui nous impose des réglementations strictes en termes de protection des personnes contre l'expansion du virus. Une situation de vulnérabilité qui nous rend proches de celle que les habitants de Pontmain ont vécue au moment de l'apparition. On se souvient qu'en plus du danger que constituait la guerre elle-même, la population subissait les agressions d'une épidémie de typhoïde et de variole qui mettait à mal la santé des gens et portait un coup supplémentaire au moral des troupes. L'occasion nous est donnée en ce jour de contempler Marie et de nous mettre à l'écoute intérieure de ces enseignements.

En collant au plus près du message qu'elle nous a livré en ce lieu, nous pouvons accueillir de Marie une triple leçon :

- d'abord une leçon d'humilité. Avec l'épidémie que nous subissons, jamais peut-être autant qu'aujourd'hui notre humanité n'avait été confrontée à ses fragilités et à ses limites. Alors que nous vivions jusqu'ici dans la toute-puissance et l'illusion de nous suffire à nous-mêmes, le virus a mis un frein à nos ambitions démesurées et contraint notre orgueil à fléchir le genou. Les strophes du *Magnificat* prennent tout à coup du relief : « Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles ». Dieu seul est le Tout-puissant, et le reconnaître est la condition nécessaire pour vivre en créatures joyeuses, raisonnables et libres. Nous entendions dans le livre de l'Apocalypse l'acclamation des anges du ciel : « Voici maintenant le salut, la puissance et le règne de Dieu, voici le pouvoir de son Christ ». La question nous est posée à chacune et chacun personnellement : est-ce que je reconnais la puissance de Dieu sur moi, le pouvoir de son Christ ? Est-ce que j'accueille le salut qui m'est donné au lieu de m'enfermer dans ma suffisance ? Je pense au gars Babin, le charretier de Pontmain. Prisonnier de ses certitudes, il lance à la foule : « Vous avez beau prier le Bon Dieu, les prussiens sont à Laval ! » Et nous connaissons la répartie que lui adresse aussitôt une paroissienne : « Ils seraient à l'entrée du bourg que nous n'aurions pas peur ». Et voilà que notre gars Babin va se joindre au groupe des priants rassemblés sur la place du village. L'humilité est venue reconquérir son cœur, l'humilité est source de liberté et de joie.

- Deuxième leçon à recevoir de Marie : une leçon de confiance. Une fois que j'ai reconnu en Dieu le Maître de mon existence, je suis invité à lui faire confiance. La confiance est la compagne de l'humilité, les deux sont inséparables. Avoir confiance, faire confiance, cela demande aussi du courage. Dans la vertu de confiance, en effet, il y a la grâce de l'abandon par laquelle nous apprenons à lâcher prise, comme on dit, autrement dit à nous remettre à Dieu en toutes choses, certain que sa bienveillante Providence nous guidera en tout et pour tout. C'est cela, faire confiance à Dieu, c'est accepter de lui remettre les rênes de son existence. Autant dire que le défi est immense et qu'il faut du temps pour y parvenir, le temps d'une vie entière. Il faut pour cela nous mettre à l'école de Marie, à l'école de son oui, oui

donné sans condition dans l'assentiment de la foi. Comment s'est exprimée la confiance de Marie ? Par son obéissance à la Parole. « Qu'il me soit fait selon ta Parole ». Comme Abraham, le Père des croyants, Marie s'en est remise avec une confiance totale à la Parole de Dieu. Pour Marie, dire à Dieu : « Je te fais confiance », cela signifie équivalentement : « Je te crois sur parole », « j'adhère par toutes les facultés de mon être à ce que tu dis ». Que Marie nous fasse progresser sur le chemin de la confiance.

- La troisième leçon que nous pourrions recevoir de la Vierge Marie en cette fête, c'est une leçon d'espérance. Nous avons à l'esprit cette étape centrale de l'apparition où Marie nous montre, en la tenant fermement dans ses mains, la Croix rouge ensanglantée de son Fils crucifié. À la Croix, Marie se tenait là (*stabat*), nous dit saint Jean, droite et digne, espérant contre toute espérance. Ce n'est pas pour rien que nous l'invoquons en ce lieu sous le titre de Mère de l'espérance. Marie n'a pas été épargnée par les épreuves ; et pourtant, elle n'a jamais voulu regarder le calvaire comme un échec. Avec Marie, sachons déposer le fardeau de nos vies au pied de la Croix de Jésus. En chacune de nos vies, les croix sont parfois lourdes à porter et nous avons besoin du secours de Marie pour tenir dans l'espérance. La grâce que nous pourrions accueillir de la Vierge de l'Assomption en ce jour, c'est de croire que toute épreuve endurée n'est pas vaine ou absurde mais qu'elle trouve dans le mystère de Pâques une fécondité cachée pour le monde et pour l'Église.

Et puis l'Assomption, c'est le triomphe dans l'âme et le corps de Marie de la vie de Jésus plus forte que la mort. Marie, première des ressuscités après son Fils, peut nous aider aussi à apprivoiser cette ultime étape que nous connaissons tous un jour avant de basculer dans la vie éternelle, celle de notre propre mort. Lorsque, dans les mystères glorieux justement, nous méditons l'Assomption de Marie, nous demandons comme fruit du mystère la grâce de mourir en aimant, expression que je préfère personnellement à celle d'une « sainte mort » ou d'une « bonne mort ». Je pense à la prière de saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars : « *Faites-moi la grâce (...) d'expirer un jour en Vous aimant et en sentant que je Vous aime* ». C'est la prière que nous pourrions faire nôtre également : que la perspective de la mort cesse d'être pour chacun paralysante, effrayante, mais qu'elle nous aiguillonne sur les chemins de cette vie en nous éveillant chaque jour à un amour plus grand de Dieu et des autres.

Ô Marie, Femme qui a pour manteau la lumière, intercède pour nous qui avons recours à toi. Viens fortifier en nous ce don merveilleux de la foi. Aide-nous à comprendre que croire, c'est « toucher le Christ » ainsi que tu nous l'as révélé en ce sanctuaire béni de Pontmain. Fais-nous entrer par la foi dans la vie de Pâques pour que nous ressuscitions avec le Christ et que nous proclamions avec toi les merveilles de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Amen.

✠ Thierry SCHERRER  
*Evêque de Laval*